

Une autre image d'Haïti



Photo: Rood Chéry

Des étonnants voyageurs en conversation.

Le déroulement sans incident du festival international de littérature Étonnants Voyageurs, achevé mardi soir à Port-au-Prince, est une pierre apportée aux efforts déployés par les autorités haïtiennes pour rétablir l'image du pays et rassurer les investisseurs.

Certains participants au festival ne s'y sont pas trompés: « J'ai failli ne pas venir car j'avais un emploi du temps très serré. Mais je me suis dit que c'était important pour Haïti de

faire le déplacement », confiait ainsi à l'AFP le grand écrivain américain Russell Banks dont l'un des romans se déroule en Haïti. Banks n'a pu rester que deux jours sur les quatre de la manifestation.

Comme le rappelle Michel Le Bris, fondateur en 1990 du festival original Étonnants Voyageurs, qui se déroule chaque année à Saint-Malo (ouest de la France): « Dès 2001, nous avions le projet d'un rendez-vous en Haïti, des écrivains

de la Caraïbe et du monde entier. Mais les aléas politiques l'avaient sans cesse différé jusqu'à cette année ».

Pour l'ambassadeur de France en Haïti Christian Conan, la tenue du festival, financé à parts égales par la France et Haïti, est un signal fort: « C'est une opération importante politiquement. Les journalistes vont enfin parler de Haïti autrement que par la violence » et les crises à répétition.

« C'est très important pour Haïti et pour attirer les investisseurs », assure le diplomate.

Des délégations des Antilles françaises sont venues ces dernières semaines reprendre contact avec la République haïtienne, maintenue dans l'isolement international pendant de longues années:

Premier partenaire économique, les États-Unis, qui accueillent la plus forte diaspora haïtienne à l'étranger (plus d'un million de personnes, très éduquées) ont aussi des projets dans leurs cartons si l'amélioration de la situation se confirme.

De son côté, le ministère du Tou-

risme s'est donné comme objectif de « remettre Haïti - ou, à une époque, était installé un club Méditerranée - sur la carte du tourisme mondial par la restauration de son image à l'extérieur ».

Le tourisme a été déclaré priorité du gouvernement du Premier ministre Jacques Édouard Alexis, sachant que cela doit « inéluctablement passer par la stabilité politique ». Le défi est d'importance. Car si les paysages sont somptueux, la population accueillante et la créativité artistique incroyable, tout reste à faire au niveau des infrastructures.

Selon un expert occidental, le pays vient de retrouver son niveau de production de 1960. Moins de 2% de la population continuent à se partager 50% des richesses tandis que 80% des 8,5 millions d'habitants vivent sous le seuil de pauvreté de deux dollars par jour.

70% de la population est au chômage et doit « se débrouiller » pour survivre. Les Gonaïves, troisième ville du pays avec 300 000 habitants, compte seulement 1 200 emplois formels. Le reste de la population vit des transferts de leurs proches à l'étranger ou du commerce de la drogue, dont Haïti serait devenue une plaque tournante.

Les apports de l'énorme diaspora, dont les 120 000 Haïtiens vivant en France, représentent l'équivalent de 25% du PIB du pays. Paradoxalement, selon cet expert économique, le pays est en excédent budgétaire.

Étonnants Voyageurs « sera de retour en Haïti pour la deuxième édition » en 2009, pronostique Michel Le Bris.

Un objectif qui s'inscrit dans le pari du président René Préal et de son gouvernement, soutenus par la communauté internationale et appuyés par une force des Nations unies: replacer Haïti sur l'échiquier mondial.

Source: AFP